

La rédaction: Des deux adresses, de Tysh et de Oko, desquelles j'ai lancé Nuelasin, au jour d'aujourd'hui je suis à presque 200 mails. La semaine d'avant, c'était exactement 191. Les vendredis, j'envoie par groupe de vingt ou plus aux divers destinataires de part l'horizon. Une grande joie de savoir que le petit journal, une part de nous 'valleyiens' et 'valleyiennes' (comme l'écrit ma sœur Yvana), est lu au travers les quatre vents. J'espère que la joie que procure ma plume à se glisser sur la page l'est autant à vos yeux pour décrocher les mots un à un de l'écran. Ainsi soit-il !

Dans le numéro 23, j'ai publié l'article de M. Thierry, le directeur de la FELP. Il reprenait le déroulement de la réunion qui avait eu lieu après l'enterrement du jeunot du collège de Tiéta qui s'était donné la mort chez lui par pendaison. J'avais demandé aux autorités (citées par M. le directeur) de venir nous assister le lundi de la reprise pendant que je récupérais de ma nuit passée aux Urgences à la clinique de Nouville. Mon Dieu plus près de nous ! Comme dit la chanson.

Je pense enfin à la semaine qui a suivi le jour où le python de Tiéta a été abattu. Des drehu avaient procédé à un razzia sur une population de serpents endémiques aux îles. Cela a fait réagir beaucoup de monde. Triste ! Très triste.

Bonne lecture quand même.

Wws

Thithinèn : Quand on achète une maison, on regarde les poutres ; quand on prend une femme, il faut regarder la mère. Proverbe chinois

Hnying : Pourquoi inventer mille raisons pour quitter Régina ?

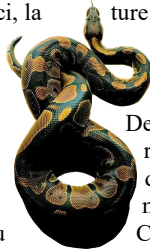
Ma iesojë

On apprend alors qu'une grand-mère dans notre tribu venait de nous quitter, raison pour laquelle, les chasseurs avaient décidé de changer de sentier. Ils amenaient le gibier pour les besoins de la coutume. On se regardait dans les yeux parce qu'il n'y avait pas la triste nouvelle quand on était parti de la maison. Le vieux lisait aussi l'angoisse sur nos visages. Il nous rassura que l'Esprit de la forêt lui a parlé. Il lui avait communiqué la nouvelle, il y avait de cela un moment. Tout le monde resta silencieux. Quand l'oiseau de mauvaise augure, nous a-t-on appris, donna le signal, tous se levèrent,

prirent les charges et rentrèrent à nouveau dans le bois. Toa, le grand frère qui avait la responsabilité des plus petits, nous dit qu'ils allaient chez nous par un sentier et qu'ils allaient arriver bien avant. Pendant ce temps, nous regagnions notre pirogue en silence. L'envie de se baigner après le ramassage de bois, n'y était plus. Toa décida alors que la trempette serait alors une fois arrivée près de la maison, dans un trou d'eau où nous allions tout le temps pendant la saison chaude. C'était sans bruit. Toa et Fiona l'autre sœur responsable, perchaient de la bonne longueur de bambou. Moi, je somnolais, ma pensée s'en est allée, prise par la

disparition de notre grand-mère. On ne voulait pas croire à ce qui nous venait d'arriver, surtout que nous ne nous sommes pas encore remis de la disparition de Wali-lou, une petite sœur qui s'était noyée dans un trou d'eau voilà quelques lunes mais pour nous, c'était comme si elle était toujours présente. C'était que nous n'avions pas tout à fait accepté son départ. (Fin) **H.L**

Le serpent de Tiéta est un peu notre monstre du *Loch Ness* à la différence qu'ici, la bête a été tuée... et dans un champ de gaïacs quand on va vers la chaîne. Elle n'est pas devenue un mythe. Le chasseur en revenant de sa partie avait vu le serpent enroulé au milieu



du sentier. Il l'avait d'abord pris pour un pneu d'une roue de voiture. Ses chiens ont aboyé et l'ont déroulé. Quatre mètres. RV n'a pas hésité. Il a pris son fusil et a tiré.

Deux coups. Au jugé. Il est revenu seulement le surlendemain avec d'autres hommes de la tribu sur les lieux. C'était un python réticulé

avaient dit les agents des gardes champêtres qui ont été appelés sur les lieux. Le cadavre du reptilien fut ensuite emmené dans les locaux des services de la Province pour être étudié. Depuis, plusieurs questions restent en suspens mais ça !

« C'est encore une autre histoire. » dit la chanson de Pierre Ydal; Henriette.



Ngazo e zööng

Wawes, bozu so hmaca la hawace.. Eni Pexy a pane italofa me eö katrunc me thue trengecat koi eö matre huliwane hnyawan pala hi la sine i zonal sê matre tro nyên a kökôtre loi. Oleti la hna pane lapa iupifê koi ni itre hna sija hnei Nuelasin... eni a mejiun laka troa sise-drên... Catrepi Sewaw... Ce eni me eö

Pexy...
Dokamiste... Aaaasssss hnyawa eö.

Bonjour Wawes, je tiens à te dire personnellement une parole d'encouragement ; pour moi, encouragement n'est pas le mot juste puisqu'il signifie qu'il y a découragement. Je sais que tu crois en la puissance divine



qui est en toi, et que le passage que tu traverses en ce moment n'est qu'une façon de la manifester ; et tes êtres chers sont là pour t'accompagner en pensée. Tu es un grand frère, un grand ami, le directeur de mes enfants, et surtout un homme amoureux de toutes les femmes, très bonne journée et bonne semaine à toi,
Yvana

Àcette époque-là, une certaine partie de la Bible avait déjà été traduite avec le passage de Creagh et de Jones. Jones traduisait la Bible en langue de Maré de l'anglais. Après cela, il était parti à Lifou pour traduire la Bible en Drehu dans les années 1880. Vers 1900, ils étaient déjà en posses-

sion de certaines parties de traductions de la Bible. Les premiers éléments avaient été travaillés par Selwyn et Patteson. C'étaient les premiers missionnaires anglicans qui circulaient dans l'île et qui vivaient à Mou. Ils avaient même ouvert un internat à Mou. C'était l'une des bases de la traduction biblique.

Ces traductions aussi élémentaires soient-elles, avaient servi à l'apprentissage de la Bible. C'étaient les débuts de l'école pastorale. Quand Macfarlane était arrivé en 1859, ils avaient déjà une partie de la traduction de la Bible et surtout l'Ancien Testament.
Pekan Wahmu

Humeur : ... Évolution



« Les jeunes d'aujourd'hui ne sont pas comme ceux de notre génération. Ils sont plus musclés; surtout de la mâchoire. Pour bavarder et manger. » *entendu dans une coutume de mariage dans le pays Drehu N.C (Jionê Gaeze.)*

H.L

Egeua !

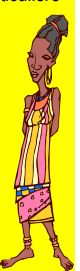
Allez, on y va au tournoi de la paroisse ?

Hé, c'est déjà l'alerte 2. Purée mais t'as mis où tes oreilles?



H.L

Prière : J'ai une pensée en ce moment aux gens de l'île de Nengone et plus particulièrement de Roh. Un lieu historique de notre pays par où est arrivée l'évangile de Jésus-Christ, d'on ne sait. 1841, arrivaient Tataio et Taniela. Leur pirogue se trouve encore dans une des grottes de cette tribu. Un sanctuaire. Frères kanak, n'avons-nous plus les tripes de nos aïeux pour souffrir et nous aimer ? L'amour est au milieu de nous. **Wws**



Responsable de la publication:
Léopold Hnicipan
hnicipanl@gmail.com